

## Appel aux “Nations civilisées”

En qualité de représentants de la science et de l'art allemand, nous, soussignés, protestons solennellement devant le monde civilisé contre les mensonges et les calomnies dont nos ennemis tentent de salir la juste et noble cause de l'Allemagne dans la terrible lutte qui nous a été imposée et qui ne menace rien de moins que notre existence. La marche des événements s'est chargée de réfuter cette propagande mensongère qui n'annonçait que des défaites allemandes. Mais on n'en travaille qu'avec plus d'ardeur à dénaturer la vérité et à nous rendre odieux. C'est contre ces machinations que nous protestons à haute voix : et cette voix est la voix de la vérité.

Il n'est pas vrai que l'Allemagne ait provoqué cette guerre. Ni le peuple, ni le Gouvernement, ni l'empereur allemand ne l'ont voulue. Jusqu'au dernier moment, jusqu'aux limites du possible, l'Allemagne a lutté pour le maintien de la paix. Le monde entier n'a qu'à juger d'après les preuves que lui fournissent les documents authentiques. Maintes fois pendant son règne de vingt-six ans, Guillaume II a sauvegardé la paix, fait que maintes fois nos ennemis mêmes ont reconnu. Ils oublient que cet Empereur, qu'ils osent comparer à Attila, a été pendant de longues années l'objet de leurs railleries provoquées par son amour inébranlable de la paix. Ce n'est qu'au moment où il fut menacé d'abord et attaqué ensuite par trois grandes puissances en embuscade, que notre peuple s'est levé comme un seul homme.

Il n'est pas vrai que nous avons violé criminellement la neutralité de la Belgique. Nous avons la preuve irrécusable que la France et l'Angleterre, sûres de la connivence de la Belgique, étaient résolues à violer elles-mêmes cette neutralité. De la part de notre patrie, c'eût été commettre un suicide que de ne pas prendre les devants.

Il n'est pas vrai que nos soldats aient porté atteinte à la vie ou aux biens d'un seul citoyen belge sans y avoir été forcés par la dure nécessité d'une défense légitime. Car, en dépit de nos avertissements, la population n'a cessé de tirer traîtreusement sur nos troupes, a mutilé des blessés et égorgé des médecins dans l'exercice de leur profession charitable. On ne saurait commettre d'infamie plus grande que de passer sous silence les atrocités de ces assassins et d'imputer à crime aux Allemands la juste punition qu'ils se sont vus forcés d'infliger à des bandits.

Il n'est pas vrai que nos troupes aient brutalement détruit Louvain. Perfidement assaillies dans leurs cantonnements par une population en fureur, elles ont dû, bien à contrecœur, user de représailles et canonner une partie de la ville. La plus grande partie de Louvain est restée intacte. Le célèbre Hôtel de Ville est entièrement conservé : au péril de leur vie, nos soldats l'ont protégé contre les flammes. Si dans cette guerre terrible, des œuvres d'art ont été détruites ou l'étaient un jour, voilà ce que tout Allemand déplorera sincèrement. Tout en contestant d'être inférieur à aucune autre nation dans notre amour de l'art, nous refusons énergiquement d'acheter la conservation d'une oeuvre d'art au prix d'une défaite de nos armes.

Il n'est pas vrai que nous fassions la guerre au mépris du droit des gens. Nos soldats ne commettent ni actes d'indiscipline ni cruautés. En revanche, dans l'Est de notre patrie la terre boit le sang des femmes et des enfants massacrés par les hordes russes, et sur les champs de bataille de l'Ouest les projectiles dum-dum de nos adversaires déchirent les poitrines de nos braves soldats. Ceux qui s'allient aux Russes et aux Serbes, et qui ne craignent pas d'exciter des mongols et des nègres contre la race blanche, offrant ainsi au monde civilisé le spectacle

le plus honteux qu'on puisse imaginer, sont certainement les derniers qui aient le droit de prétendre au rôle de défenseurs de la civilisation européenne.

Il n'est pas vrai que la lutte contre ce que l'on appelle notre militarisme ne soit pas dirigée contre notre culture, comme le prétendent nos hypocrites ennemis. Sans notre militarisme, notre civilisation serait anéantie depuis longtemps. C'est pour la protéger que ce militarisme est né dans notre pays, exposé comme nul autre à des invasions qui se sont renouvelées de siècle en siècle. L'armée allemande et le peuple allemand ne font qu'un. C'est dans ce sentiment d'union que fraternisent aujourd'hui 70 millions d'Allemands sans distinction de culture, de classe ni de parti.

Le mensonge est l'arme empoisonnée que nous ne pouvons arracher des mains de nos ennemis. Nous ne pouvons que déclarer- à haute voix devant le monde entier- qu'ils rendent faux témoignage contre nous. A vous qui nous connaissez et, avez été, comme nous, les gardiens des biens les plus précieux de l'humanité, nous crions : Croyez-nous ! Croyez que dans cette lutte nous irons jusqu'au bout en peuple civilisé, en peuple auquel l'héritage d'un Goethe, d'un Beethoven et d'un Kant est aussi sacré que son sol et son foyer. Nous vous en répondons sur notre nom et sur notre honneur.

Source (pour la traduction française) : *Le Figaro* du 13 octobre 1914

Parmi les signataires :

*Johann Friedrich Wilhelm Adolf von Baeyer, Peter Behrens, Emil Adolf von Behring, Wilhelm von Bode, Aloïs Brandl, Lujo Brentano, Justus Brinkmann, Johannès-Ernst Conrad, Franz von Defregger, Richard Dehmel, Adolf Deissmann, Friedrich-Wilhem Doerpfeld, Friedrich von Duhn, Paul Ehrlich, Albert Ehrard, Carl Engler, Gerhart Esser, Rudolf Christoph Eucken, Herbert Eulenberg, Henrich Finke, Hermann Emil Fischer, Wilhelm Foerster, Ludwig Fulda, Eduard Gebhardt, Johann Jacobus Maria de Groot, Fritz Haber, Ernst Haeckel, Max Halbe, Gustav-Adolf von Harnack, Gerhart Hauptmann, Carl Hauptmann, Gustav Hellmann, Wilhelm Herrmann, Andreas Heusler, Adolf von Hildebrand, Ludwig Hoffmann, Engelbert Humperdinck, Leopold Graf von Kalckreuth, Arthur Kampf, Fritz-August von Kaulbach, Theodor Kipp, Felix Klein, Max Klinger, Aloïs Knoepfler, Anton Koch, Paul Laban, Karl Lamprecht, Philipp Lenard, Maximilien Lenz, Max Liebermann, Franz von Liszt, Ludwig Manzel, Joseph Mausbach, Georg von Mayr, Sebastian Merkle, Eduard Meyer, Heinrich Morf, Friedrich Naumann, Albert Neisser, Walther Hermann Nernst, Wilhelm Ostwald, Bruno Paul, Max Planck, Albert Plohn, Georg Reicke, Max Reinhardt, Aloïs Riehl, Karl Robert, Wilhelm Roentgen, Max Rubner, Fritz Schaper, Adolf von Schlatter, August Schmidlin, Gustav von Schmoller, Reinhold Seeberg, Martin Spahn, Franz von Stuck, Hermann Sudermann, Hans Thoma, Wilhelm Trubner, Karl Vollmoeller, Richard Voss, Karl Vossler, Siegfried Wagner, Heinrich Wilhelm Waldeyer, August von Wassermann, Felix Weingartner, Théodor Wiegand, Wilhelm Wien, Ulrich von Wilamowitz-Moellendorff, Richard Willstätter, Wilhelm Windelband, Wilhelm Wundt.*